

L'ÉDITO DE JEAN-PIERRE THOMAS

UNE NOUVELLE DECENNIE POUR QUOI FAIRE ?



La décennie 2010 a été une période de transition, une période de colmatage des plaies laissées par la violente crise de 2008/2009. L'Europe a survécu à la crise des dettes

souveraines mais a perdu un de ses membres qui était sur le départ depuis son intégration au sein de la Communauté européenne, en 1973, le Royaume-Uni. Les tensions au sein de l'Union se sont exacerbées sur la question des migrations. Lors de cette décennie, le digital et la question de la transition énergétique sont devenus incontournables.

Durant les années 2020, nous devons relever une série de défis. En premier figure la démographie. La population humaine continue à s'accroître, en route pour les 10 milliards d'habitants ; elle se concentre de plus en plus en bordure des rivages et au sein de grandes métropoles. Elle vieillit nous obligeant à revoir en profondeur notre système de protection sociale. Nous devons nous préparer à faire face à une forte augmentation des dépenses de dépendance. Dans les dix prochaines années, l'accélération de la transition énergétique sera une ardente nécessité. Des investissements importants seront à réaliser dans de nombreux secteurs d'activité, énergie, transports et bâtiment en priorité. Le troisième défi est celui de l'Europe. Après une décennie de perdu tant au niveau de sa modernisation qu'au niveau extérieur avec le conflit stérile avec la Russie, un nouvel élan est à trouver au plus vite. Depuis 2014 et l'affaire de Crimée, les relations entre

l'Union européenne et la Russie sont au point mort. Les sanctions et les embargos ont réduit les échanges. Ils ont pénalisé plus les Européens que les Américains. N'est-il pas temps de reconsidérer cette affaire en prenant un peu de recul historique, en relativisant les torts des uns et des autres afin de retisser des liens. Dans le cadre de la compétition entre les deux super-titans, la Chine et les États-Unis, l'Europe est en voie d'être marginalisée tant sur le plan économique que militaire. La création d'une large alliance intégrant tous les pays européens et la Russie constitue le moyen pour ne pas perdre pied. Longtemps, les États d'Europe de l'Ouest ont bénéficié du parapluie américain ; or depuis plusieurs années, les États-Unis sont passés d'un impérialisme coopératif à un impérialisme coercitif. Ce changement s'interprète comme la crainte d'une perte de leadership. Les dirigeants américains croient de moins en moins aux bienfaits du multilatéralisme et de plus en plus au rapport de force que permettent les relations bilatérales. La Chine de son côté trace sa route qui doit l'amener à être la première puissance mondiale d'ici 2049. Avec ses nouvelles routes de la soie, elle entend redessiner les cartes économiques et géopolitiques des prochaines décennies. Pour peser dans ce contexte en profonde évolution, l'Europe doit faire acte de puissance. La mise en place d'un espace euro-russe associant les savoirs-faires, les richesses naturelles des uns et des autres pourrait constituer une belle aventure pour les années à venir !

Jean-Pierre Thomas
Président de Thomas Vendôme Investments